

DER KOMMENTAR

«Denkmalschutz mit Mass» – Heimatzerstörung als Programm

Im Kanton Bern ist ein gewaltiger Kahlschlag im Gange – 2020 werden rund 14 000 Inventarobjekte aus dem Schutz entlassen. Im Kanton Glarus, der bekanntlich nur noch drei Gemeinden zählt, soll in Zukunft pro Gemeinde nur noch je ein Gebäude einer bestimmten Kategorie geschützt sein, also nur noch maximal drei Kirchen, drei Bauernhäuser, drei Spinnereien und drei Patrizierhäuser. Noch radikaler wollen drei Kantonsräte im Kanton Zürich aufräumen: Es soll nur noch kantonale Schutzobjekte geben, und zwar pro Stil- bzw. Bauepoche nur noch eines. Neben der hochgotischen Klosterkirche Kappel und dem Grossmünster dürften die vielen kleineren gotischen und romanischen Gotteshäuser – wie etwa die Lazariterkirche Gfenn bei Dübendorf oder die Kirche von Greifensee – nicht im Inventar verbleiben. Von den Burgen bliebe wohl nur die Kyburg übrig, von den Zürcher Zunfthäusern vermutlich die barocke Meise oder – wegen des gotischen Stils – vielleicht noch der Rüden.

Hoffnungslos wäre die Lage für die Altstädte, wenn kantonsweit nur noch ein «typisches Altstadtthaus» geschützt werden dürfte, ganz zu schweigen von Dörfern mit prächtigen Riegelhäusern. Selbst von wahren Bijoux wie Stammheim oder Regensberg bliebe nichts übrig. Das ist nicht «Denkmalschutz mit Mass», sondern Heimatvernichtung ohne jede Rücksicht auf künftige Generationen. Höchste Zeit, dass sich die Tourismusverbände zu Wort melden – wer möchte schon ein Land mit lauter Renditebauten besuchen?

Vergessen geht, dass Baudenkmäler – auch hervorragende – in eine Umgebung eingebettet sind. Nicht jedes alte Haus in einem Dorfkern oder in einer Altstadt ist ein Baudenkmal, aber es trägt als Teil des Ganzen zum Ortsbild bei. Planungsmassnahmen verhindern nicht, dass gut eingegliederte Altbauten durch fantasielose Klotzbauten – allenfalls mit Steil- statt Flachdach – ersetzt werden. Gewiss gewinnt der einzelne Grundeigentümer, wenn er einen kleineren Altbau durch einen höheren Neubau ersetzt – allerdings auf Kosten der Nachbarn, die das Kulturerbe wahren und deren Häuser durch den Fremdkörper entwertet werden. Genau um dies zu verhindern, gibt es den Denkmalschutz. Zu keiner Zeit und nirgendwo durfte jeder bauen, wie es ihm beliebte. «Freiheit des Eigentums» hat es in diesem Sinne nie gegeben. Auch Umweltverschmutzung wäre aus Sicht des Einzelnen «rentabler» als eine teure Entsorgung. Darum braucht es Regeln – für alle.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar

LE COMMENTAIRE

«Protection du patrimoine atténuée»: la destruction programmée de notre héritage culturel

Le Canton de Berne en donne l'exemple, en éliminant 14000 bâtiments de l'inventaire des objets protégés en 2020. Le Canton de Glaris qui ne compte plus que trois communes se propose de suivre l'exemple, en limitant le nombre de bâtiments protégés à un par type et par commune. Ne resteront donc protégés plus que trois églises, trois fermes, trois usines à textiles et trois maisons de maître dans l'ensemble d'un canton riche en monuments. Encore plus radicale est la solution préconisée par trois députés zurichois qui souhaitent limiter la protection à un seul bâtiment par type dans l'ensemble du canton.

C'est dire qu'à côté de l'importante basilique cistercienne de Kappel (ZH), il n'y aura plus de place pour les églises gothiques de la campagne zurichoise. Parmi les châteaux ne restera que le Kyburg, alors que les maisons des corporations disparaîtront de la liste à l'exception peut-être de la «Meise» (baroque) et du «Rüden» (gothique).

Pas de chance non plus pour les nombreux petits bourgs et villages avec leurs maisons de colombages: une seule maison de ce style ne figurera désormais à l'inventaire. Tout cela reviendra à une destruction systématique de tout ce qui fait l'héritage culturel à céder aux géné-

rations futures. C'est l'heure que les milieux du tourisme se réveillent – quels touristes souhaiteraient visiter un pays couvert d'immeubles à haute rentabilité mais sans intérêt architectural ou historique?

Le discours des «destructeurs» passe sous silence que tout monument – quelle que soit son importance – se trouve intégré dans un ensemble bâti ou naturel. N'est un monument chaque maison ancienne dans un centre-ville ou villageois, mais la plupart d'entre elles contribuent à rendre l'image du site digne de protection. Des mesures de planification urbaine n'empêchent la substitution de vieilles par de nouvelles constructions qui, malgré certains aménagements cosmétiques, resteront souvent mal intégrées. Plus volumineuses que les anciennes maisons qu'elles remplacent, elles apportent certes un bénéfice à leur propriétaire, mais le plus souvent au détriment des voisins plus respectueux des valeurs historiques. Ceux-ci en paient le prix sous forme d'un ensemble dévalorisé. Les monuments, à l'instar de l'environnement naturel, ont besoin de règles limitant la recherche du bénéfice maximal de l'individu en faveur du bien commun ... et des autres!

→ www.patrimoineuisse.ch/commentaire



Martin Killias
Präsident Schweizer Heimatschutz